

Coinsins, un kaléidoscope

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 1893

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

constatent, et certains pays vont déjà dans cette direction, que c'est au stade de la formation supérieure que l'expérience professionnelle en entreprises serait la plus profitable – stage, voire véritable formation duale, avec contrat «d'apprentissage» ou de stages de longue durée, intégrés au cursus scolaire.

Mais le cœur du problème est ailleurs. La Suisse pratique un *numerus clausus* occulte: là où d'autres pays visent ou même atteignent 80% de maturités ouvrant la porte à des formations académiques ou professionnelles supérieures, les enfants suisses se retrouvent, pour les deux tiers d'entre eux (et jusqu'à 70 ou 80% dans certains cantons), dans des filières professionnelles où, faute de recevoir une formation de base suffisante, ils seront, en très grande majorité, incapables de profiter des études supérieures que leur ouvrent théoriquement la maturité professionnelle et les HES. C'est le cas tout particulièrement de ceux qui ont suivi une formation duale (de 55% à plus de 70% d'entre-eux dans les

cantons alémaniques – les deux Bâle exceptés). Pire encore, quelques cantons, notamment romands, qui forment plus en école que d'autres, veulent inverser cette tendance pour des raisons d'économies, sous prétexte d'encourager leurs élèves à faire un apprentissage dual, à l'exemple de Neuchâtel (DP 1875⁹).

Brutalement dit, ces différents rapports montrent que la Suisse a, et aura plus encore demain, besoin de personnel hautement qualifié. Il faudra donc, dès l'école obligatoire, cesser de sélectionner les meilleurs et d'abandonner la majorité à son sort, soit la recherche d'une place d'apprentissage voire la rue. La qualité d'un système d'enseignement ne se mesure pas au niveau de connaissance d'une petite élite mais à sa capacité à donner la meilleure formation possible à chacun. Or, PISA l'a montré, il est possible de faire mieux. Mieux et plus former au niveau secondaire, c'est augmenter le nombre de ceux qui pourront entrer dans une formation professionnelle supérieure. C'est donner plus de chances aux enfants

défavorisés, principales victimes du système actuel de sélection. C'est se donner plus de chance de voir nos enfants occuper les postes pour lesquels on recrute aujourd'hui à l'étranger.

Fournir à l'économie le personnel qualifié dont elle a besoin, offrir aux habitants de ce pays la meilleure formation possible et donc la chance d'être mieux payés, c'est ce que les responsables de l'instruction publique doivent faire et ils s'y essaient déjà. Ils vont se heurter à l'UDC qui, une fois encore, va faire campagne contre tout ce qui pourrait améliorer la qualité de l'école. Or ce n'est plus d'ouvriers agricoles dont nous avons le plus besoin mais bien de médecins, d'infirmières, de techniciens et d'ingénieurs, de personnel pour les services – hôtellerie, banques assurance. Certes, pourquoi les former à coup de millions alors qu'on peut les recruter à l'étranger et, corollaire ou stratégie machiavélique, permettre à l'UDC de continuer de jouer sa carte xénophobe?

Coinsins, un kaléidoscope

André Gavillet • 10 décembre 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/16205>



Petit essai de géographie humaine et politique en marge du congrès de l'UDC en terre vaudoise

Il est des compliments qui font mal comme l'arrachement d'une dent par

un barbier: la photo du Congrès de l'UDC est une réussite de mise en scène! Le plein air, gelé, imposait la tenue, notamment la variété des couvre-chefs, larges bonnets tricotés main, casquettes avec visière et cache-oreilles. Tronches de croquants. Mais beaucoup s'inquiétaient pour Christoph. A son âge, n'allait-il pas s'enrhumer! On fut rassuré, sa veste était particulièrement rembourrée.

Cette commune méritait pourtant plus qu'une pause photo. Ne serait-ce que par son château du XVIII^e siècle, que le canton de Vaud vendit sous le court règne aux finances vaudoises de l'UDC Pierre-François Veillon. Une Française, riche propriétaire de vignes à Saint-Emilion, en a fait l'acquisition. Mais pour le vin chaud au Congrès de l'UDC, on offrit du Coinsins.

Coinsins, commune riche, eut la particularité dans l'histoire vaudoise

d'être mise sous régie. Son syndic, rebelle, grande gueule populiste comme on n'en trouve plus qu'à Genève, avait défié le Conseil d'Etat. Mais la fronde au village n'atteignait pas la vie au château et ses résidents successifs au profil contrasté. Une actrice française qui eut son heure de brève gloire. Nicolas Bouvier qui y joua enfant, son grand-père paternel louant le château pour deux mois en été, où il «recevait à sa table des gens comme Krishnamurti, Herriot, Tagore, Croce, Bergson» (*Routes et déroutes. Entretiens avec Irène Lichtenstein-Fall*², *Metropolis*³, p. 32), des écrivains et philosophes de l'«internationale» culturelle. Une autre famille. C'était aussi à Coinsins.

Le château fut en 1958 acheté par un riche Anglais, Reginald Toms, qui, après-guerre, avait fait fortune dans l'immobilier en Grande-Bretagne et en Afrique du sud. Il s'établit à Coinsins. Au calcul de la triangulation fiscale, il

avait aussi un domicile à Monaco et un autre au Liechtenstein. Il était passionné de tapisseries anciennes, de tapis, de meubles. Ses moyens lui permettaient d'acheter tout ce qui était mis en vente sur le marché londonien. Sa veuve qui, malgré les ressources de sa fortune, vivait modestement dans une aile aménagée du château, légua

par testament à l'Etat de Vaud le château et ses collections.

Ainsi l'Etat de Vaud est propriétaire d'une des plus importantes collections privées de tapisserie ⁴, produites par des ateliers belges, français, italiens. C'est-à-dire des écoles de l'art européen, d'une Europe qui exprimait

sa créativité, qui donnait forme à son triomphe, à sa mythologie, à ses fantasmes, à ses peurs. Parmi les pièces les plus belles de la collection Toms: Scipion affrontant Hannibal.

Sur la prairie gelée de Coinsins, beaucoup de fantômes ont croisé la *Landsgemeinde* des croquants.

Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public

P.A. Alex Dépraz - Chemin de Chandieu 10 - CH 1006 Lausanne - CP 10-15527-9 Lausanne

Liens

1. <http://www.domainepublic.ch/pages/1893#>
2. <http://www.editionsmetropolis.com/contentDetailLivres.asp?refArt=39>
3. <http://www.editionsmetropolis.com/Catalogue/Catalogue.html>
4. <http://www.toms-pauli.ch/>
5. http://www.academies-suisse.ch/downloads/ZukunftBildungSchweiz_franz.pdf
6. http://www.avenirsuisse.ch/content/themen/wachstum/duale_bildung/mainColumnParagraphs/0/document2/90318_r%C3%A9sum%C3%A9.pdf
7. http://www.bbt.admin.ch/themen/internationales/01020/index.html?lang=fr&download=NHZLpZeg7t,Inp6I0NTU042I2Z6In1ae2IZn4Z2qZpnO2Yuq2Z26gpJCDeH54fWym162epYbg2c_JjKbNoKSn6A--
8. <http://www.swissmem-berufsbildung.ch/de/aktuell/veranstaltungen/fachtagungen-2010.html>
9. <http://www.domainepublic.ch/articles/14496>
10. <http://www.ejpd.admin.ch/content/ejpd/fr/home/dokumentation/red/2010/2010-12-06.html>
11. <http://www.admin.ch/ch/f//pore/vi/vis361t.html>
12. <http://www.tagesanzeiger.ch/schweiz/standard/Denke-ich-an-Sturmgewehre-in-Studentenbuden-so-graut-es-mir-/story/23723055>